



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V^e-COLOMBIER
STUDIO

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Bertolt Brecht – Kurt Weill

Adaptation et mise en scène

Thomas Ostermeier

Direction musicale

Maxime Pascal

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Texte Bertolt Brecht

Musique Kurt Weill

avec la collaboration d'**Elisabeth Hauptmann**

Adaptation et mise en scène

Thomas Ostermeier

Direction musicale

Maxime Pascal

23 septembre > 5 novembre 2023

Spectacle créé au Festival d'Aix-en-Provence le 4 juillet 2023

Durée 2h30 sans entracte

Traduction

Alexandre Pateau

Dramaturgie et collaboration
artistique

Elisa Leroy

Scénographie

Magdalena Willi

Costumes

Florence von Gerkan

Lumières

Urs Schönebaum

Vidéo

Sébastien Dupouey

Son

Florent Derex

Chorégraphie

Johanna Lemke

Conseil dramaturgique à la diversité

Noémi Michel

Assistanat à la mise en scène

Dagmar Pischel

Assistanat à la direction musicale

Alphonse Cemin

Assistanat à la scénographie

Ulla Willis

Assistanat aux costumes

Mina Purešić

Assistanat aux lumières

François Thouret

Assistanat à la vidéo

Romain Tanguy

Assistanat à la chorégraphie

Rémi Boissy

Chef de chant

Vincent Leterme

Avec

Véronique Vella Celia Peachum,
épouse de Jonathan Jeremiah
Peachum

Elsa Lepoivre Jenny, dite la
Tripoteuse, une prostituée

Christian Hecq Jonathan Jeremiah
Peachum, chef d'une bande de
mendiants

Nicolas Lormeau Robert, dit la
Découpe, homme de Macheath et
Smith, premier officier de police

Stéphane Varupenne* Brown, chef
de la police de Londres

Benjamin Lavernhe* Brown, chef
de la police de Londres

Birane Ba Macheath, chef d'une
bande de malfaiteurs

Claina Clavaron Lucy, fille de Brown
et la Chanteuse de complaintes

Nicolas Chupin Jacob, dit Coco-
la-Pince, homme de Macheath et
un mendiant

Marie Oppert Polly Peachum, fille
de Celia et Jonathan Jeremiah
Peachum

L'opéra de quat'sous, d'après *The Beggar's Opera* de John Gay, a été créé le 31 août 1928 au
Schiffbauerdammtheater de Berlin

Le texte de Bertolt Brecht est publié et représenté par L'Arche, éditeur & agence théâtrale.

Le spectacle est à retrouver à la boutique en CD, en vinyle et, courant octobre, en DVD (Apha Classics).

Nouvelle production Comédie-Française – Festival d'Aix-en-Provence

Avec le **généreux soutien** d'Aline Foriel-Destezet, grande ambassadrice de la création artistique
Avec le soutien de la Fondation pour la Comédie-Française

Le décor et les costumes ont été réalisés dans
les ateliers de la Comédie-Française
Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

Sefa Yeboah Filch, un des men-
diants de Peachum et Saul, dit
Saul-pleureur, homme de
Macheath

Jordan Rezgui Matthias, dit Matt-
la-Mitraille, homme de Macheath
et un mendiant

Chœur

Marie-Claude Bottius*, **Scarlett
Cabrera-Bernard***, **Jean-Claude
Calif***, **Alexandra Christodoulides***,
Alain David*, **Simine David***, **Alain
Derval***, **Arnaud Destrel***, **Jeanne
Guinebretière***, **Laurent Lederer***,
Cécile Leterme*, **Isabelle Mazin***,
Thamzid Mohamad*, **Tatiana
Rahan***, **Félix Reichenbach***, **Edith
Renard***, **Yann Salaün***, **Thibault
Saint-Louis***

Orchestre Le Balcon

Direction musicale **Maxime Pascal***,
Alphonse Cemin*, **Delphine
Dussaux***, **Vincent Leterme***

*En alternance

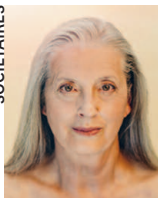
La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS
et Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe
de Rothschild SA.

LA TROUPE

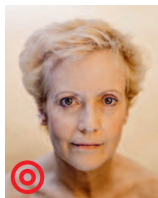


les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Véronique Vella



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Bayser



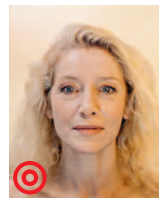
Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



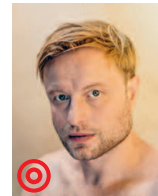
Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Jérémie Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



Christophe Montenez



Dominique Blanc



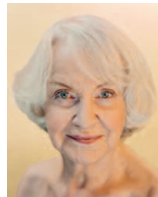
Jennifer Decker



Anna Cervinka



Nâzim Boudjenah



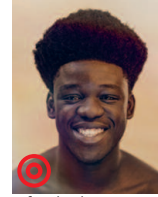
Danièle Lebrun



Adrien Simion



Léa Lopez



Sefa Yeboah

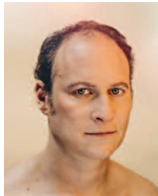


Dominique Parent

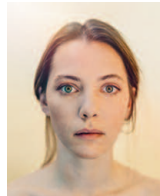
PENSIONNAIRES



Laurent Lafitte



Noam Morgensztern



Claire de La Rue du Can

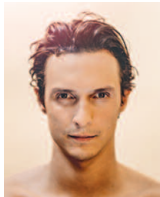


Pauline Clément



Jordan Rezgui

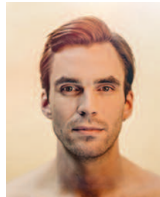
ARTISTE AUXILIAIRE



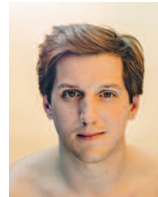
Julien Frison



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE



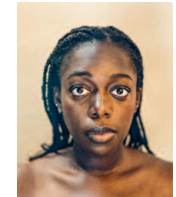
Pierre-Victor Cabrol



Alexis Debievre



Viktor Kyrlov



Élodie Laurent



Birane Ba



Élissa Alloula



Clément Bresson



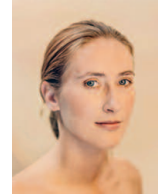
Marina Hands



Elrik Lepercq



Marianne Steggall



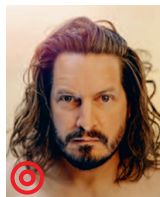
Léna Tournier Bernard



Claïna Clavaron



Séphora Pondi



Nicolas Chupin



Marie Oppert

SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Alain Pralon

Catherine Salviat
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf

Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

SUR LE SPECTACLE

* Londres, quartier de Soho, Jonathan et Celia Peachum s'inquiètent des projets de mariage de leur fille Polly avec l'insaisissable bandit surnommé Macheath. Polly, elle, semble pourtant décidée à épouser celui qui sévit dans les bas-fonds londoniens. C'est dans une écurie en plein cœur de Soho qu'à lieu la cérémonie ; si les plus fidèles hommes de Macheath y sont conviés, les Peachum apprendront bien plus tard la nouvelle du mariage de leur fille. Désespéré par cette alliance qui pourrait nuire à ses affaires, le couple fomenta de livrer l'impétrant à la police pour qu'il soit pendu. Mais voilà : le chef de la police Brown n'est autre que l'ami de longue date et obligé de Macheath... Qu'il s'agisse de sauver sa peau ou de le livrer à la police, prostituées, bandits et petits bourgeois, tous ont entrepris de sceller le sort de Macheath, jusqu'à un ultime affrontement entre Brown et Peachum. L'un menace de boucler toute cette faune interlope une bonne fois pour toute ; l'autre de faire vivre un enfer au représentant de l'ordre. Le shérif capitule et fait arrêter Macheath. Mais au moment où il doit être pendu, coup de théâtre : la reine décide de le gracier, lui offrant un château et une rente pour qu'il puisse y couler des jours heureux avec Polly. À l'opéra, les choses peuvent finir ainsi. Mais pas d'illusion : cela n'arrive jamais dans la vraie vie.

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS PAR THOMAS OSTERMEIER

La création, en 1928, de *Die Dreigroschenoper* au Theater am Schiffbauerdamm de Berlin, eut lieu à l'occasion de la réouverture de ce théâtre sous la direction de Ernst Josef Aufricht. Cette œuvre est certainement celle qui a été la plus montée en Allemagne au XX^e siècle. Aujourd'hui encore, elle reste incontournable outre-Rhin.

Il faut d'emblée insister sur le fait qu'il s'agit d'une œuvre de Brecht d'avant sa lecture de Karl Marx. C'est donc une œuvre qui précède l'invention de la « méthode » qu'il a développée à partir de sa réflexion sur le théâtre épique. Une œuvre d'avant son théâtre politique. Ce constat a évidemment des effets sur notre mise en scène : elle se sert de cette pièce antérieure à notre image de Bertolt Brecht l'homme de théâtre marxiste, pour livrer une réflexion sur l'utopie d'un avenir plus humain et plus digne. Une réflexion que nous menons avec les instruments développés plus tard par Brecht, mais dont les traces sont déjà présentes dans *L'opéra de quat'sous*.

Chacun des trois actes de la pièce se termine par un grand finale. Dans chacun d'eux se révèle un certain regard politique, qui parle du monde et de l'ordre sociétal qui le structure. Et Brecht y exprime des positions très nihilistes. Dans l'esprit de cette pièce, je retrouve un sentiment d'impuissance à changer le monde, ce même sentiment que nous éprouvons aujourd'hui. Cette forme de pessimisme désespéré va de pair avec une forme de satire du monde de l'opéra.

Pour façonner l'environnement esthétique de notre production, nous avons lorgné, avec la scénographe Magda Willi et le vidéaste Sébastien Dupouey, du côté de ce qui se faisait de plus intéressant et de plus novateur à partir des années 1917-1918 sur les scènes de théâtre russes, avec des artistes comme Meyerhold ou Maïakovski, le constructivisme,

les créations de Lissitzky, une esthétique du collage. Au moyen de la vidéo, nous voulons évoquer non seulement l'utopie communiste qui gagna toute l'Europe au cours des années 1920 – ainsi que Brecht, à la toute fin de la décennie et à partir du début de la décennie suivante, à travers l'esthétique d'avant-garde qui a éclos à ce moment-là –, mais aussi la fin de cette utopie, sa chute. En 1928, l'utopie communiste est déjà contredite par la terreur stalinienne. Alors que *L'opéra de quat'sous* est situé par la plupart des mises en scène dans un monde de mendiants et criminels romantisé, le plus souvent à Londres, dans un XIX^e siècle imaginaire, nous aimerions renouer avec les traditions esthétiques et politiques des événements qui précèdent et nourrissent la création de la pièce en 1928.

L'opéra de quat'sous est une œuvre polymorphe. Il en existe plusieurs versions : celle qui fut créée en 1928, et celle de 1931, revue et complétée par Brecht en 1948, en réaction aux crimes du régime fasciste en Allemagne, ultime version dans laquelle le grand poète charge ses *songs* d'une analyse politique nouvelle. Nous avons fait le choix de nous fonder sur la version première de 1928, qui est la plus ramassée, la plus directe – en gardant toujours un œil sur les modifications apportées par Brecht lui-même.

La pièce se passe à Londres, dans un univers sombre dont les personnages appartiennent tous, d'une manière ou d'une autre, au monde du crime. Face au grand bandit Macheath, Jonathan Jeremiah Peachum s'enrichit en louant les rues de la capitale aux mendiants. Sa fille Polly va épouser Macheath en secret, alors que ce dernier est déjà marié avec Lucy, la fille du chef de la police Brown, un vieil ami de Macheath. C'est pourtant ce même Brown qui, sous le chantage de Peachum furieux, va trahir Macheath, lequel, à son tour, est victime de ses « petites habitudes » : au lieu de fuir Londres pour sauver sa peau, il retourne dans les bras de la prostituée Jenny comme tous les jeudis.

Macheath ne poursuit pas d'objectifs politiques. Son problème est plutôt de réussir à dissimuler ses conquêtes amoureuses aux autres femmes qu'il courtise. Et au lieu de porter un jugement moral sur ses personnages ou de donner crédit aux enjeux mélodramatiques, Brecht donne à voir

un monde dans lequel les criminels aisés singent le mode de vie bourgeois des spectateurs et des spectatrices, en dénonçant l'hypocrisie du jugement moral de ces derniers dans le célèbre « Deuxième finale de quat'sous » : « D'abord, la graille – et la morale, après. »

Les auditions menées avec Maxime Pascal nous ont offert des moments magnifiques et travailler avec lui est une expérience formidable, à la mesure de la chance merveilleuse que nous avons de travailler à nouveau avec la troupe de la Comédie-Française.

J'aime beaucoup la musique de Kurt Weill, mais je dois aussi avouer que cette pièce me tient tout particulièrement à cœur pour une autre raison : j'ai fait mes études à l'École Ernst-Busch, dans l'est de Berlin ; or Ernst Busch a chanté dans la création mondiale de *L'opéra de quat'sous*. C'était un grand acteur-chanteur brechtien. Même si j'ai monté peu de pièces de Bertolt Brecht, j'ai donc été formé, dès mes débuts, à ce qu'on appelle le théâtre brechtien.

Propos recueillis par Christian Longchamp et Elisa Leroy
novembre 2022

Le metteur en scène

Né en 1968 à Soltau, **Thomas Ostermeier** passe sa jeunesse à Landshut. De 1992 à 1996, il entreprend des études de mise en scène à Berlin avant d'être nommé directeur artistique de la Baracke, lieu associé au Deutsches Theater à Berlin où il monte plusieurs spectacles qui remportent l'adhésion du public : *Fat Men in Skirts* de Nicky Silver, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill et *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck. Nommé codirecteur de la Schaubühne à Berlin, à seulement 31 ans, il y crée de nombreuses pièces dont *Catégorie 3.1* de Lars Norén, *Manque* de Sarah Kane et *Le Nom* de Jon Fosse en 2000, *La Mort de Danton* de Büchner en 2001, *Des jours meilleurs* de Richard Dresser et *Une maison de poupée* d'Ibsen en 2002, *Woyzeck* de Büchner en 2003, *Lulu* de Wedekind en 2004, *Anéantis* de Sarah Kane et *Hedda Gabler* d'Ibsen en 2005, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en 2006, *La Chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams et *Room Service* de John Murray et Allen Boretz en 2007, *Hamlet* de Shakespeare en 2008, *Démon* de Lars Norén et *Othello* de Shakespeare en 2010, *Mesure pour mesure* de Shakespeare en 2011, *Un ennemi du peuple* d'Ibsen et *La Mort à Venise / Kindertotenlieder* d'après Thomas Mann / Gustav Mahler en 2012, *La Vipère* de Lillian Hellman en 2014, *Richard III* de Shakespeare et *Bella Figura* de Yasmina Reza en 2015, *Professor Bernhardt* de Schnitzler en 2016, *Retour à Reims* d'après Didier Eribon en 2017, *Histoire de la violence* et *Qui a tué mon père ?* d'après Édouard Louis respectivement en 2018 et 2021, année où il monte également *Vernon Subutex* d'après Virginie Despentes.

En septembre 2018 Thomas Ostermeier met en scène pour la première fois la troupe de la Comédie-Française dans *La Nuit des rois* ou *Tout ce que vous voulez* de Shakespeare et la retrouve en septembre 2022 pour *Le Roi Lear* de Shakespeare.

ÉCLAIRAGE SUR LA MUSIQUE

PAR MAXIME PASCAL

Écrit pour des comédiens, *L'opéra de quat'sous* prend le contrepied de la vocalité opératique traditionnelle. Il y a un peu plus d'un an, le travail avec la troupe de la Comédie-Française a commencé autour du chant, du verbe et du jeu, afin que ces trois paramètres ne fassent plus qu'un. Au regard de l'effectif instrumental, *L'opéra de quat'sous* est noté avec précision et clarté, et largement documenté. À l'époque de sa création, l'œuvre était destinée à sept musiciens multi-instrumentistes : un trompettiste-percussionniste, un guitariste jouant également du banjo, du violoncelle et de l'accordéon, un contrebassiste jouant aussi du trombone... Si la conception de cette musique dut se faire sur mesure à destination des musiciens que Kurt Weill avait autour de lui, il est aujourd'hui peu aisé de trouver des instrumentistes jouant tous ces instruments à haut niveau. Nous nous retrouvons donc face à un dilemme : engager plus d'une vingtaine de musiciens, et perdre l'esprit de cette musique, ou trouver notre propre cheminement instrumental.

C'est l'idée du musicien multi-instrumentiste, chère à Kurt Weill, que nous avons choisie comme point de départ de cette version. Notre effectif reste très réduit ; il n'est que légèrement supérieur à l'effectif original. L'ensemble que nous avons mis au point intègre des instruments électriques, électroniques, mais aussi des instruments d'époque.

On entend dans *L'opéra de quat'sous* bien des influences. Certaines d'entre elles évoquent la musique populaire d'Europe de l'Est, qui a également influencé des compositeurs qui me sont chers, tel Gustav Mahler. Ces couleurs – qu'on a pu, plus récemment, entendre dans la musique de Goran Bregović, dans les films d'Emir Kusturica – sont présentes dans l'esprit des chansons chantées par les personnages de *L'opéra de quat'sous*.

Au cœur du spectacle, nous procédons à un grand projet microphonique. Chaque chanteur, chaque musicien sera équipé d'un micro. Cette caractéristique est liée à l'une des fascinations de Weill, passionné par les débuts de la radiophonie, par l'électricité, et la retransmission sonore ; elle fait également écho au travail effectué par notre compagnie, Le Balcon, depuis ses débuts, sur la sonorisation instrumentale et vocale. Enfin, la question de la traduction est centrale, car c'est une question avant tout musicale. La nouvelle traduction d'Alexandre Pateau est le fruit d'un immense travail sur la prosodie, dont le but était de révéler la profondeur du travail littéraire et musical de l'œuvre de Kurt Weill et Bertolt Brecht.

Le directeur musical

Après une enfance passée à Carcassonne, **Maxime Pascal**, né en 1985, intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. En 2008, avec cinq élèves du Conservatoire, il crée l'orchestre Le Balcon. Entamant une carrière internationale, il remporte en 2014 au Festival de Salzbourg le concours des jeunes chefs d'orchestre. En 2015, il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris. Ces dernières années, il dirige plusieurs œuvres lyriques de notre temps : *Ti vedo, ti sento, mi perdo* de Sciarrino et *Quartett* de Francesconi au Teatro alla Scala de Milan, *La Métamorphose* de Levinas, *Like Flesh* d'Eldar à l'Opéra de Lille et *Sleepless* d'Eötvös au Staatsoper Berlin et au Grand théâtre de Genève. Il dirige également des opéras du répertoire : *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Staatsoper Berlin, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns et *Lulu* de Berg au Tokyo Nikikai. Il dirige également de grands orchestres internationaux dans des programmes symphoniques. En 2023, il dirige entre autres *Turandot* de Puccini au Staatsoper de Berlin, *Lulu* de Berg au Festival de Vienne, *La Passion grecque* de Martinů au Festival de Salzbourg, *Saint François d'Assise* de Messiaen au Festival Enescu de Bucarest et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen à la Philharmonie de Paris, dans le cadre du Festival d'Automne.











Birane Ba

Benjamin Lavernhe







Marie Oppert, Claira Clavaron

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Alexandre Pateau - traduction

Alexandre Pateau œuvre depuis une quinzaine d'années pour la restitution et la transmission en français de textes poétiques de langue allemande, avec une affinité particulière pour les liens entre mots et musique. Il a traduit notamment Carolin Emcke, Rainer Maria Rilke ou Jan Wagner dont le recueil *Les Variations de la citerne*, paru chez Actes Sud en 2019, a été récompensé en 2020 par le prix de traduction poétique Nelly-Sachs et le prix Max-Jacob. Dans le champ musical, il a adapté plusieurs cycles de *lieder* et prépare une traduction versifiée des *Sermons domestiques* de Bertolt Brecht, à paraître chez L'Arche éditeur.

Elisa Leroy - dramaturgie et collaboration artistique

Elisa Leroy est dramaturge à la Schaubühne Berlin et travaille comme chercheuse et enseignante à Berlin, Paris et Munich. Son travail de maîtrise sur les conceptions du langage dans *Le Roi Lear* a reçu le prix Martin-Lehnert de la Deutsche Shakespeare-Gesellschaft. Elle collabore avec Thomas Ostermeier depuis 2013, notamment en tant que dramaturge de *La Nuit des rois* ou *Tout ce que vous voulez* et *Le Roi Lear* à la Comédie-Française. Après avoir soutenu sa thèse de doctorat sur *Hamlet* dans la mise en scène contemporaine en Allemagne, elle rejoint, à l'automne 2021, la direction artistique de la Schaubühne en tant que dramaturge. En 2022, elle collabore en tant que dramaturge sur *Mémoire de fille* d'après Annie Ernaux par Sarah Kohm. Depuis 2022, elle est responsable de la programmation du Studio de la Schaubühne.

Magdalena Willi - scénographie

Après des études de scénographie à Londres, Magda Willi réalise ses premières créations à la Schaubühne de Berlin pour Thomas Ostermeier et Benedict Andrews, entre autres. Elle développe ensuite de nombreuses collaborations avec notamment avec Yael Ronen, Nurkan Erpulat, Sebastian Nübling et Benedict Andrews et travaille avec des institutions théâtrales telles que la Schaubühne de Berlin, le Bayerische Staatstheater de Munich, le Young Vic Theatre de Londres, l'Opéra national de Lyon, le

Théâtre Maxime-Gorki de Berlin, le Deutsches Theater de Berlin, le Göteborgsoperan, le Volksoper de Vienne, le Staatsschauspiel de Dresde, le Schauspielhaus de Hambourg et le Théâtre de Bâle.

Florence von Gerkan - costumes

Formée à Berlin, Florence von Gerkan devient costumière indépendante pour le théâtre, l'opéra et le ballet, travaillant avec des institutions et festivals du monde entier. Elle collabore avec des nombreux metteurs et metteuses en scène et, régulièrement avec le compositeur et metteur en scène Heiner Goebbels dont la dernière production, *Liberté d'action*, a été présentée au Théâtre du Châtelet à Paris en 2022. Pour Thomas Ostermeier, elle a conçu les costumes de *Richard III* et de *Bella Figura*, créés en 2015 au Festival d'Avignon et à la Schaubühne de Berlin. Depuis 2003, elle est également enseignante, responsable de la filière Costumes à l'Université des Arts de Berlin.

Urs Schönebaum - lumières

Après une formation en photographie à Munich, Urs Schönebaum est d'abord assistant metteur en scène au Grand Théâtre de Genève, puis au Lincoln Center de New York. Il commence en 2000 une carrière d'éclairagiste, travaillant aussi bien pour l'opéra que pour le théâtre, des expositions ou des performances. Il collabore à plus de 150 productions dans de grands théâtres internationaux, notamment avec Pierre Audi, Laurent Pelly, Sidi Larbi Cherkaoui, Sacha Waltz, Thomas Ostermeier, La Fura dels Baus, William Kentridge, Michael Haneke, ou encore Robert Wilson. Depuis quelques années, en parallèle de son travail sur les lumières, il multiplie les projets en tant que scénographe.

Sébastien Dupouey - vidéo

Artiste vidéo, scénographe et réalisateur, diplômé des Arts Déco, Sébastien Dupouey débute en réalisant des clips pour la scène musicale française avant de s'installer à Berlin en 2008. Reflétant son intérêt pour les formes d'expression mixtes, les productions hybrides et l'approche expérimentale, il crée de nombreuses séquences vidéo et installations visuelles pour le théâtre, l'opéra, la scène musicale et des musées européens. Il collabore notamment avec Thomas Ostermeier, Falk Richter,

Marius von Mayenburg, Simon McBurney, Dead Center, Stefan Pucher, Mikael Serre, Germaine Acogny, Herbert Groenemeyer, Peter von Poehl, Marie Modiano ou encore Bertrand Belin.

Florent Derex - son

Initié très jeune au violoncelle, Florent Derex se forme, après des études scientifiques, aux Métiers du son au sein du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris – CNSMDP. Fondateur du collectif artistique Le Balcon, il assure sa direction et son développement, depuis sa création en 2008, conjointement avec le chef d'orchestre Maxime Pascal. L'engagement du Balcon est principalement tourné vers la création et l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. En son sein, en tant qu'ingénieur du son, il se spécialise dans la sonorisation des musiques acoustiques et mixtes. Il est actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Johanna Lemke - chorégraphie

Johanna Lemke travaille en tant que chorégraphe et danseuse depuis 2004. Elle collabore, en tant que chorégraphe, avec Thomas Ostermeier, Nora Abdel-Maksoud, Falk Richter, ainsi qu'avec Katie Mitchell et Rebekka David. Ses créations sont présentées internationalement depuis 2005. Elle fonde le collectif artistique Team Volume en 2020. En tant que danseuse, elle travaille régulièrement avec Boris Charmatz ainsi qu'avec Constanza Macras et sa compagnie DorkyPark dont elle fait partie depuis 2008, Tino Sehgal, Woitek Klemm, Martin Stieffermann, Efrat Stempler, Marco Santi, Jérôme Bell, Felix Ruckert, Club Guy and Roni, Jens van Deale.

Réservations 01 44 58 15 15
comedie-francaise.fr



Salle Richelieu
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}